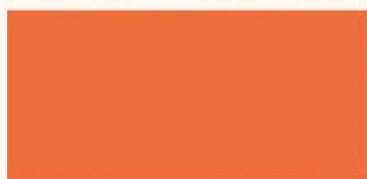


THÉÂTRE DU
TOTEM



**DOSSIER
DE PRESSE**

Saison 24/25

Création de Captif

ouest-France

Le théâtre du Totem prépare une pièce

Le théâtre du Totem est en résidence au 7-Bis et Cies, où il prépare la nouvelle création de Zouliha Magri, pour une sortie cet automne.



L'équipe de la pièce « Captif », en résidence au 7-Bis et Cies, prépare minutieusement la création de Zouliha Magri (debout, au centre) création dans laquelle Christophe Duffay, metteur en scène (encagé), tente de survivre

• | PHOTO : OUEST-FRANCE

« Je me suis souvent demandée comment l'Homme pouvait parfois supporter l'insurmontable, et où trouvait-il la force en lui dans les pires moments ? », s'interroge Zouliha Magri, avant de présenter sa création, *Captif*, qui sera jouée à partir de cet automne, par le théâtre du Totem.

Zouliha Magri avait déjà travaillé sur le thème de l'enfermement avec un groupe de détenus de la maison d'arrêt, en 2016.

« C'est surtout la notion de survie qui m'intéresse dans *Captif*, explique-t-elle. L'instinct de survie, d'où vient-il ? Est-ce l'instinct primaire, animal ? Comment cette pulsion innée, nous redonne du courage dans les situations les plus horribles et désespérées ? Qu'est-ce qui nous porte au final ? L'espoir ? La foi ? »

Une aventure humaine

L'histoire : pourquoi ce reporter de guerre est-il enfermé ? Que fait-il dans ses moments d'intense solitude ?

Comment gère-t-il sa peur ? Autant de questions qui invitent le public à s'interroger sur la notion de captivité et qui l'amèneront à reconstituer, tel un puzzle, son histoire.

Dans cette cage, le passé, le présent et le futur s'entremêlent, lors de conversations imaginaires ou vécues avec les fantômes de sa vie. L'homme s'accroche à ses souvenirs, à ses rêves, à ses routines pour ne pas sombrer dans la folie.

Captif se veut être une aventure humaine, mais aussi une expérience sensorielle pour le public : le dispositif scénique plongera le spectateur au cœur de l'action. Il sera installé sur des gradins, qui entourent l'espace grillagé dans lequel le reporter de guerre ronge son frein et lutte pour sa survie.

La pièce sera jouée le 23 novembre au centre culturel La Sirène, à Paimpol, l'un des partenaires du Totem, et en janvier, plusieurs représentations seront données à Saint-Brieuc.

RÉPÉTITION PUBLIQUE : VENDREDI 20 SEPTEMBRE 17H

Centre Culturel L'ESTRAN - Binic-Étables-Sur-Mer



Le Théâtre du Totem répète sa création 2024

Binic-Étables-sur-Mer — La compagnie installée à Saint-Brieuc travaille actuellement sa nouvelle pièce. Au terme de deux semaines de résidence, une répétition publique est prévue vendredi.

Après une semaine de création au 7Bis, à Saint-Brieuc, en juin, le Théâtre du Totem poursuit en ce moment le travail de *Captif* au centre culturel de l'Estran, à Binic-Étables-sur-Mer, lors de deux semaines de résidence artistique. Cette nouvelle pièce raconte l'histoire d'un reporter de guerre retenu comme otage, en captivité.

Un spectacle que Zouliha Magri nourrissait depuis dix ans. « Dans les années 2000, j'avais été très marquée par la détention d'Ingrid Bétancourt, enlevée par les Farc et libérée après six ans de captivité, se souvient-elle. Ce spectacle est né de là. Je me suis ensuite documentée sur les reporters de guerre qui s'engagent malgré le danger, vont sur le terrain pour être les témoins d'une histoire dramatique dans le monde. La guerre en Ukraine a accentué cet intérêt et, en 2024, parler de cette histoire avait un réel sens. »

Mettre le public au cœur de cette aventure

Cependant, bien avant de passer à l'écriture de ce texte, Zouliha Magri imaginait déjà un dispositif scénique particulier. « Dès 2015, j'avais l'idée de cette configuration en quadri-frontal, autour d'une cage, afin de mettre le public au cœur de cette aventure, qu'il soit partie prenante de l'histoire, peut-être un peu otage, peut-être un peu bourreau, et de réveiller ses sens. C'est aussi le but de ce spectacle : faire régner l'interactivité le spectateur », insiste aussi l'auteure et metteuse en scène.

Christophe Duffay interprète l'otage. Un personnage que l'on suit sur des semaines, voire des mois. « Ce sont des flashes, des bribes, un parcours décousu, avec un quotidien qu'il se réinvente, explique le comédien. Cela passe d'une journée où il va être en forme, où il essaie de



Dimitri Pereira, Zouliha Magri, Christophe Duffay, Jacques-Yves Lafontaine et Cécile Pelletier, devant la cage du « Captif », salle de l'Estran.

(PHOTO : OUEST-FRANCE)

positiver, à une autre journée où il est privé d'eau, ou bien frappé par ses geôliers et perd espoir. Mon personnage se construit au fur et à mesure. On essaie de trouver tout ça dans notre travail : les rythmes, le temps qui passe, l'espoir qui s'amoindrit ou renaît... »

« Je l'ai pensé avec la musique »

Dès l'origine du projet, la musique en faisait partie intégrante. « Je l'ai rêvé, je l'ai pensé avec la musique et une avec une ambiance sonore très présente », Jacques-Yves Lafontaine se

charge de la partie sonorisation ambiance, et le violoncelliste Dimitri Pereira accompagne tout le parcours du captif. « Le violoncelle est un instrument très proche de la voix, cela apporte une charge émotionnelle importante, poursuit Zouliha Magri. Chacun se fera son chemin. On laisse assez de liberté au spectateur pour voyager par lui et se faire ses propres images. »

Kristo Lecoufflet (association Côté lumière) signe la conception décor et création lumière ; Yohann Le Gall, la régie générale ; Cécile Pelletier, les costumes et accessoires.

Une troisième résidence aura lieu à la Sirène, à Paimpol, où la première du spectacle sera jouée le 23 novembre. *Captif* sera ensuite en tournée à partir de janvier, avec une représentation à Binic, vendredi 4 avril.

En attendant, une répétition publique est prévue à l'Estran, vendredi 20 septembre, à 17 h.

Emmanuelle MÉTIVIER.

Vendredi, répétition publique, à 17 h, à la salle de l'Estran.

Paimpol et son pays

Cette troupe partage sa répétition avec le public

Paimpol — La compagnie briochine, le Théâtre du Totem, est cette semaine en résidence à la Sirène, où elle est en pleine création de sa pièce : « Captif ». Elle invite le public autour d'elle cet après-midi.

L'idée

La compagnie du Théâtre du Totem est une habituée de la cité, où elle anime des ateliers théâtre, au lycée de Kerraoul et de la salle de la Sirène, où elle a déjà élaboré plusieurs créations, en résidence notamment.

Cette fois, la salle de spectacle de la Sirène a été totalement remaniée : les gradins habituels sont limités à quatre rangs, tandis que d'autres sont installés tout autour d'une grande cage métallique. « C'est notre dernière étape de travail, en résidence, qui nous permet de finaliser le spectacle », explique Zouliha Magri, auteure, metteuse en scène et actrice. Nous intégrons la création lumière et la création sonore. Nous assemblons et ajustons les différentes pièces du puzzle en quelque sorte. »

Le thème de la captivité étudié depuis des années

« Et on cherche encore ! » assure l'acteur Christophe Duffay. Lors de la répétition en public, une partie de la pièce va être présentée et répétée durant une demi-heure, trois quarts d'heure. « L'idée est que les gens appréhendent le travail de répétition, l'acteur en recherche, les techniciens qui essaient les lumières, etc. », précise Zouliha Magri. Elle va diriger cette répétition qui va être suivie d'un échange avec le public.

Zouliha Magri est donc metteuse en scène, mais aussi auteure du spectacle : « Je travaille sur le thème de la captivité depuis des années. J'ai été très sensible à l'histoire de l'Ingrid Betancourt, ou à celle de l'orence Aubenas. Chaque histoire d'otage est particulière, mais, elles



Christophe Duffay (dans la cage), acteur, avec Zouliha Magri, metteuse en scène et actrice et Dimitri Pereira, violoncelliste, sont en répétition publique ce mercredi après-midi, à la Sirène.

1 PHOTO : OUEST-FRANCE

ont des choses en commun. Comment peut-on supporter l'enfermement et l'isolement ? Comment ne pas sombrer dans la folie, ou mettre fin à ses jours ? Qu'est-ce qui nous porte pour tenir ? »

Le public autour de l'acteur en cage

L'acteur Christophe Duffay est le captif enfermé dans une cage et Zouliha

Magri joue les personnages auxquels ils pensent, tous ceux qui sont en lien avec son histoire.

Le spectacle travaille sur les émotions, le ressenti et se veut immersif. Le dispositif scénique « quadri frontal » y contribue : la scène, c'est-à-dire la cage où se tient l'acteur captif, est au centre et entouré par le public qui, par transparence, fait partie intégrante de la pièce.

Dimitri Pereira, violoncelliste, est installé dans le public. Mais la compagnie a également fait appel à un créateur qui en fonction du texte, distille une ambiance sonore globale.

Ce mercredi, à 16 h, répétition publique. La présentation de la pièce aura lieu le **samedi 23 novembre**, à 20 h 30 et sera suivie de séances scolaires, le lundi 25 novembre.

AU PLUS PRÈS DES SPECTATEURS...

Hâve, mal rasé, dépenaillé, il est là, tout seul dans une cage. Reclus et aussi enfermé en lui-même. « Il y a quelqu'un ? » appelle-t-il. Non, personne. Enfin, si : il y a les spectateurs répartis sur quelques gradins qui enserrent la cage où se tient, se musse ou s'agite le Captif, sans nom. Zouliha Magri s'est penchée avec commisération, intelligence et art sur la condition d'otage qu'incarne avec fragilité et puissance Christophe Duffay. Mais qu'est-ce que je fais là, moi, le reporter de guerre. Je voulais rendre compte, dire le mal et le malheur... Et on m'a pris, enfin je me suis fait prendre, comme cela, bêtement, malgré les précautions d'usage et d'expérience, et un jour où il faisait si beau... Et me voilà, hâve, dépenaillé, mort-vivant mais encore vivant. Pour combien de temps ? On lui avait pourtant bien dit. Mais un têtù pareil... Il y est retourné. Et le voilà seul, captif, dans « sa » cage. Parfois un geôlier passe. J'ai soif, dit-il, au geôlier de passage... Et les spectateurs qui sont au plus près de la cage, n'y peuvent rien, bien sûr. Pourtant ils voudraient bien, tant il est poignant, ce pauvre captif, si proche d'eux.

CAPTIF

DE ZOULIHA MAGRI
THÉÂTRE DU TOTEM



© Jeanne Paturel

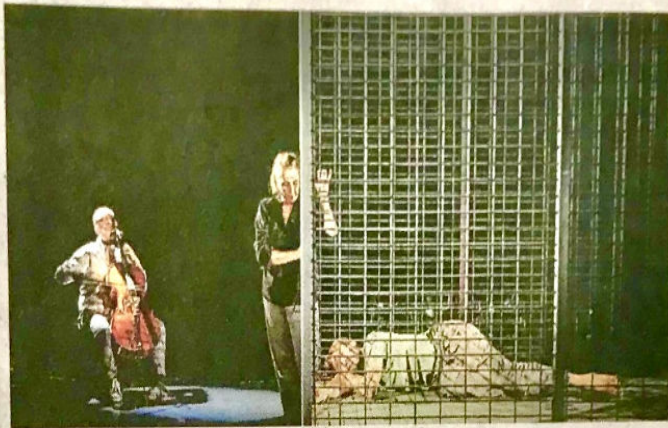
Captif bénéficie d'une scénographie, d'une mise en jeu qui renvoie chacun à une humanité qui nous est commune, à une déshumanisation qui rode en nous, victime voire bourreau. Captif retrouve l'essence du tragique des Grecs, porté par le souffle musical de Purcell, Bach ou Chopin qu'interprètent le violoncelliste Dimitri Pereira, ou la mezzo Zouliha Magri, ouvrant la noirceur désespérante de l'esprit humain à une lueur d'espoir, malgré tout ...

YANNICK PELLETIER - ÉCRIVAIN
SPECIALISTE DE LOUIS GUILLOUX

Représentations de Captif au Pavillon des Expositions Temporaires de St-Brieuc

La nouvelle pièce du Théâtre du Totem

Le Théâtre du Totem présente *Captif*, jusqu'à vendredi, au musée. L'histoire d'un reporter de guerre détenu comme otage.



Pour cette création, en immersion, Zouliha Magri a opté pour un public entourant les deux comédiens et le musicien sur scène.

PHOTO : JEANNE PATUREL

Cette année 2025 célèbre les 54 ans d'existence du Théâtre du Totem, installé Saint-Brieuc. Mais aussi *Captif*, sa toute nouvelle création dont la première a été présentée en novembre dernier à Paimpol. De ce mercredi à vendredi, le pavillon des expositions temporaires du musée accueille cette pièce s'articulant autour de la thématique de la captivité.

Un spectacle que Zouliha Magri, co-directrice de la compagnie, mûrissait depuis une dizaine d'années. « Je suis de la génération marquée par Jean-Paul Kauffmann enlevé au Liban en 1985 ou par la détention d'Ingrid Bétancourt pendant six ans en Colombie », rappelle Zouliha Magri.

Un spectacle immersif

L'autrice et metteuse en scène s'est nourrie d'un long travail de documentation sur les reporters de guerre s'engageant malgré le danger. Ayant fait le choix d'un spectacle immersif,

elle a opté pour un dispositif quadrifrontal afin que le public soit au plus près des artistes. Ainsi les « spect-acteurs », comme le souligne Zouliha Magri, se trouvent assis autour d'une cage dans laquelle est enfermé Christophe Duffay, incarnant l'otage.

Quant à l'habillage sonore de *Captif*, Jacques-Yves Lafontaine signe une création « très prenante », afin d'embarquer au plus près le public. Et sur scène, Christophe Duffay et Zouliha Magri sont accompagnés par le violoncelliste Dimitri Pereira.

Véronique CONSTANCE.

Ce mercredi, jeudi et vendredi, musée de Saint-Brieuc, rue des Lycéens-Martyrs. Les 15 et 16, à 20 h 30. le 17, à 14 h et 17 h. La représentation de 17 h sera suivie d'un débat avec Martine Gauffeny, de l'association SOS Otages. Jauge limitée. Il est conseillé de réserver en ligne (theatredutotem.com). Tarifs : 10 et 14 €.

« Captif » : dans la tête d'un otage

THÉÂTRE – Au milieu du public, une cage symbolise l'enfermement dans la nouvelle pièce du Théâtre du Totem.

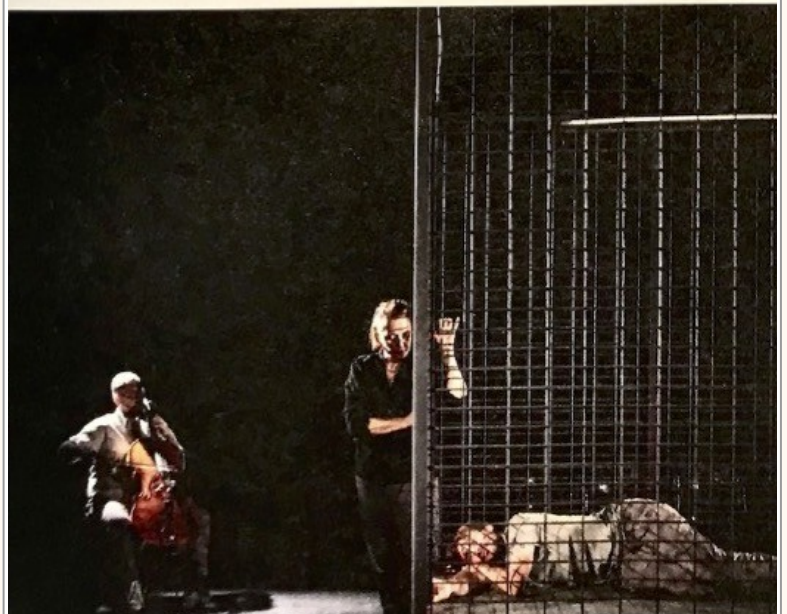
PRATIQUE

Les 15, 16 et 17 janvier à 20h30, le 18 janvier à 17h. Pavillon des expositions temporaires, cour du Musée, Saint-Brieuc. Le 4 avril à L'Estran de Binic, le 3 juin à l'espace Palante d'Hillion. Billetterie : theatredutotem.com ; theatredutotem@gmail.com ; 06 62 66 88 55

Zouliha Magri a lu et écouté de nombreux témoignages d'anciens otages pour imaginer « Captif ». « *Longtemps mûrie* », sa pièce met en scène un reporter de guerre : « Dans cette profession, on se met en danger... Et on y retourne. Au delà de l'enfermement, je souhaitais parler de cet engagement pour l'information, la vérité, la liberté d'expression ».

La compagnie a imaginé un dispositif « quadrifrontal » : une cage au milieu du public. La création musicale (avec violoncelle) et sonore enveloppe les spectateurs, en immersion.

« Comment trouver la force de survivre quand on se retrouve otage ? » Christophe Duffay interprète le reporter. « Dans cette cage, le passé, le présent et le futur s'entremêlent lors de conversations imaginaires ou vécues avec les fantômes de sa vie. L'homme s'accroche à ses souvenirs, à ses rêves, à ses routines, pour ne pas sombrer dans la folie. »



Le Théâtre du Totem va présenter « Captif »

Du 15 au 18 janvier, Dimitri Pereira, Christophe Duffay et Zouliha Magri, de la troupe Théâtre du Totem, dévoileront leur dernière œuvre intitulée « Captif ». Zouliha Magri, qui est la co-directrice du Théâtre du Totem, a répondu à nos questions.



Zouliha Magri, de la troupe Théâtre du Totem.

Pourquoi aborder le thème de la captivité ?

« Ce projet est venu de la médiatisation internationale sur la captivité d'Ingrid Bettencourt et Clara Rojas, détenues entre 2002 et 2008 par les Farc en Colombie. Elles ont chacune raconté leurs expériences dans leurs livres. C'est aussi d'autres inspirations de captivité comme celles de Maryse Burgot, Florence Aubenas, les témoignages de Jean-Paul Kauffmann et, plus récemment, ceux de Cécile Kohler et Jacques Paris, couple français détenu depuis 2022, en Iran, qui ont contribué à ce travail. »

De quoi parle-t-on ?

« C'est l'histoire de la captivité en

général, où comment trouver la force en soi pour surmonter les épreuves et ne pas sombrer dans la folie. Questionner cet instinct de survie et interroger sur la notion d'enfermement qui a été perçue différemment selon les individus et que l'on a tous expérimenté lors de la pandémie. »

Pourquoi est-ce un spectacle immersif ?

« C'est un échange de voix entre Lucas, journaliste photo-reporter emprisonné, qui se parle à lui-même dans sa lutte pour sa survie et a besoin de retrouver foi en l'humanité, et les voix extérieures, hors de la cage, portées par moi-

même, qui racontent la douleur de ses proches, de ses souvenirs... C'est aussi un dialogue entre le violoncelle qui offre du réconfort à travers la musique baroque et le public, présent autour de la cage, sollicité émotionnellement. »

Pratique

« *Captif* », les 15, 16, 17 janvier, à 20 h 30 ; le 17 janvier également à 14 h et le 18 janvier à 17 h, suivi d'un débat avec Martine Gauffenny, de l'association SOS Otages, au Pavillon des expositions temporaires du Musée d'art et d'histoire de Saint-Brieuc. Entrée : 14 € et 10 €.

Réservation en ligne : www.theatredutotem.com

Diffusion de Captif à Binic



Soutenue par le service culturel municipal, « Captif » du Théâtre du Totem fait escale à Binic

En tournée depuis janvier, la pièce « Captif » est à voir à Binic (Côtes-d'Armor), vendredi 4 avril 2025. La nouvelle création du Théâtre du Totem est la première coproduction du service culturel de Binic-Étables-sur-Mer.



Zouliha Magri, auteure et metteuse en scène de la pièce « Captif » et Béatrice Jouan Gautron, responsable du service culture et vie associative de Binic-Étables-sur-Mer (Côtes-d'Armor). Ouest-France Emmanuelle MÉTIVIER. Publié le 26/03/2025 à 20h00

Captif, c'est la nouvelle création de la compagnie Théâtre du Totem, basée à Saint-Brieuc. Elle raconte la séquestration d'un reporter de guerre, son abattement, ses souvenirs hors de la geôle, sa peur, ses espoirs. Une pièce forte, un texte saisissant, écrit par Zouliha Magri, interprété par elle et par Christophe Duffay. Ce dernier, incarnant l'otage, réalise une performance remarquable. Le dispositif scénique particulier place le spectateur au plus près des comédiens : le public est assis tout autour d'une cage où est enfermé le captif. La création musicale, signée Jacques-Yves Lafontaine, embarque le public et les deux comédiens sont accompagnés sur scène par le violoncelliste Dimitri Pereira.

« C'est important d'être accueillis dans un lieu tel que celui-ci » « Captif » va retrouver Binic et la salle de L'Estran, le 4 avril 2025, le temps d'une représentation. La compagnie s'y était déjà posée lors de deux semaines de résidence, en septembre. « C'est important d'être accueillis dans un lieu tel que celui-ci, surtout quand on a un dispositif scénique comme le nôtre, explique Zouliha Magri. On a pu travailler avec l'équipe régie, celles de la création sonore et des décors, le musicien. C'était la deuxième étape de la création de notre spectacle. Avant cela, nous avions eu une première résidence à Saint-Brieuc, pour un travail de recherche qui m'a permis de peaufiner l'écriture. Ensuite, en novembre, nous sommes retournés en résidence à Paimpol. »

Soutenir la création mais aussi la diffusion Après sa création à Paimpol et quatre représentations à Saint-Brieuc, *Captif* est programmée au Centre Culturel L'Estran, à Binic, le 4 avril 2025. La pièce a été coproduite par la commune, qui a préacheté le spectacle. « Nous avons souhaité soutenir la création, mais aussi la diffusion du nouveau projet du Totem, que nous connaissons depuis longtemps. Il entrait parfaitement dans la programmation de notre saison culturelle 2024-2025, qui a pour thème « Dehors ». C'est notre première coproduction », développe Béatrice Jouan Gautron, responsable du service culture et vie associative de Binic-Étables-sur-Mer.

Béatrice Jouan Gautron a pris ses fonctions il y a deux ans. « L'idée était de créer des interconnexions entre les lieux culturels de la commune et de redonner ses lettres de noblesse à L'Estran qui déperissait un peu. La Ville a repris en main sa programmation et nous avons lancé, en septembre 2024, notre première saison, pluridisciplinaire, cirque, théâtre, musique. » Cette année, l'espace culturel reçoit huit résidences d'artistes.

Vendredi 4 avril 2025, à 20 h 30, *Captif*, au Centre Culturel de L'Estran, à Binic. Tarifs : de 7 € à 13 €.

Diffusion de Captif à Hillion



26 MAI 2025

Le Théâtre du Totem explore l'univers de la captivité

Hillion — Dans le cadre de la saison culturelle, la compagnie du Théâtre du Totem présentera son dernier spectacle, *Captif*, à la salle Palante. La pièce débutera dès 20 h 30, mardi 3 juin.

« Le Théâtre du Totem est une troupe avec laquelle nous avons l'habitude de travailler », explique Henri Bourdonnais, adjoint en charge de la culture. La compagnie briochine a été créée par Hubert Lenoir, en 1971. Depuis 2006, son chef d'orchestre se nomme Christophe Duffay. Une dizaine d'années plus tard, le directeur artistique a été rejoint par Zouliha Magri, à la fois comédienne et conceptrice de *Captif*. Aujourd'hui, le binôme travaille en symbiose et c'est de cette complémentarité qu'est née cette pièce, en novembre 2024. Elle a été jouée aussi bien dans des lycées, des universités que dans des salles de spectacle communales.

« Je me suis inspirée des témoignages recueillis »

« L'idée centrale de *Captif* est de mettre en lumière les différentes détentions de reporters dans le monde. Nous sommes en relation avec l'association SOS otages, présidée par Ingrid Betancourt, et beaucoup d'autres reporters qui ont été détenus tout autour du monde. »

Outre les témoignages, Lucas, le personnage principal de la pièce, invitera le public à plonger dans le quotidien difficile de la captivité. « Au travers de *Captif*, nous raconterons ce qu'ont vécu ou ce que vivent tant de reporters, de photographes de guerre ou encore de témoins, voire de lanceurs d'alerte dans le monde. Nous amènerons avec nous le public et l'immergerons dans un quotidien dénué de repères, isolé et, bien sûr, parfois violent, souligne Zouliha Magri. Je me suis inspirée des témoignages recueillis et cela permettra de comprendre comment



Cassandra Dorel, responsable de la communication municipale et Henri Bourdonnais, adjoint en charge de la culture, présentent Zouliha Magri et Christophe Duffay, de la compagnie Théâtre du Totem qui se produira sur la scène de Palante, pour son spectacle immersif « Captif », le mardi 3 juin.

1 PHOTO OUEST FRANCE

les détenus vivent cette privation de liberté, le plus souvent à l'autre bout du monde. »

La comédienne précise que certain(e)s n'avaient qu'une idée en tête : s'échapper. Alors que d'autres ont été sujettes au syndrome de Stockholm et ont vécu une histoire d'amour avec un geôlier. D'autres encore n'avaient

qu'une obsession, celle d'enregistrer chaque instant, ne songeant qu'à raconter leur expérience une fois libéré(e)s.

Sur les planches, la disposition sera très inhabituelle pour un spectacle de théâtre. Les récits de Lucas permettront de faire renaître l'espoir comme des étincelles, tout au long d'une scé-

nographie intense.

Pour conclure, la troupe du Théâtre du Totem résume : « L'histoire de l'humanité refuse d'être réduite au silence. »

Mardi 3 juin, 20 h 30, salle Palante ; billetterie en ligne : mairie-hillion.fr ; tél. 02 96 32 21 04.

La pièce « Captif » prolongée par une expo et une rencontre sur le photoreportage de guerre

Pour accompagner la représentation de « Captif », sa nouvelle création, le Théâtre du Totem invite le photographe Elie Galey à exposer et à témoigner de son expérience de la guerre. Ce sera mardi 3 juin 2025, à Hillion (Côtes-d'Armor).



Zouliha Magri, du Théâtre du Totem, et le photographe Elie Galey, dans le studio de ce dernier, à Pordic. |



L'itinéraire et le travail d'Elie Galey, ancien photoreporter au Moyen-Orient, aujourd'hui installé à Pordic (Côtes-d'Armor), ne pouvaient que toucher Zouliha Magri et faire écho à **Captif**, la dernière pièce qu'elle a écrite et mise en scène. Celle-ci raconte en effet l'histoire d'un reporter de guerre retenu comme otage. Ses réflexions, ses souvenirs, son angoisse, ses espoirs. Une pièce interprétée par Christophe Duffay, à l'ambiance sonore prenante signée Jacques-Yves Lafontaine, avec la participation du violoncelliste Dimitri Pereira.

« **J'ai trouvé ce spectacle du Totem très vrai** »

En janvier dernier, lors de la représentation de la pièce à Saint-Brieuc, la metteuse en scène du Théâtre du Totem avait organisé un débat en présence de Martine Gauffeny, référente de l'association SOS Otages, originaire de Lantic. En juin, pour la dernière date de *Captif* cette saison, c'est maintenant Elie Galey qu'elle invite à Hillion. « **Je trouve intéressant de prolonger le propos de la pièce en faisant intervenir des personnes du territoire** », poursuit Zouliha Magri.

Composée d'une quinzaine d'images, une exposition d'Elie Galey sur les Yézidis sera ainsi présentée à l'espace Palante. Une façon de prolonger le spectacle. De plus, à l'issue de la représentation, une rencontre aura lieu, au cours de laquelle le photographe échangera avec le public sur son métier et son expérience sur le terrain. « **J'ai trouvé ce spectacle du Totem très vrai** », confie Elie Galey. Il sait de quoi il parle, puisqu'il peut lui-même témoigner de ce qu'est

Aujourd'hui spécialisé dans le portrait en studio, il a fait ses premières armes photographiques dans son Liban natal, au début des années 1980. « **Je faisais partie de la communauté chrétienne**, raconte-t-il. **Nous étions nous-mêmes captifs en quelque sorte, car limités à un territoire de 2 000 km². Il y avait les barrages syriens de chaque côté. L'unique échappatoire était la Méditerranée. Les chrétiens s'enfuyaient par bateau, en pleine nuit, sous les bombardements palestiniens et syriens. Quand je suis parti, en 1989, je voyais les obus tomber autour, dans l'eau.** »

Documenter les trésors culturels et archéologiques

Reporter *free-lance* au Proche-Orient, Elie Galey a sillonné l'Irak, la Syrie, la Libye, la Jordanie, la Palestine, cherchant à rendre compte de la vie quotidienne des gens, mais aussi à documenter les trésors culturels et archéologiques que ces régions recelaient. Beaucoup ont désormais disparu, victimes de la fureur humaine.

Les photos des Yézidis qu'il présentera à Hillion ont été prises de 2000 à 2002, lors de huit séjours au Moyen-Orient. Cette communauté est reconnue victime d'un génocide depuis 2021.

Mardi 3 juin 2025, à 20 h 30, *Captif*, à l'espace Palante, à Hillion. Réservations sur le site de l'espace Palante.

LECTURES ET AUTRES FORMES A LA CARTE

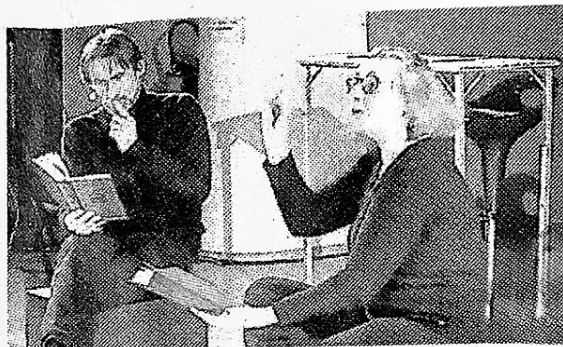
OUEST-FRANCE SAINT-BRIEUC
26/12/24

Une réflexion sur les libertés lue et débattue à Renan

Chaque année, l'Association nationale des visiteurs de prison (ANVP) et ses antennes départementales organisent une Journée nationale des prisons (JNP), « afin d'attirer l'attention du grand public sur le monde carcéral », explique Didier Bazin, président de l'ANVP 22.

Outre un film-débat sur la liberté, thème retenu cette année par l'ANVP, l'antenne des Côtes-d'Armor souhaitait une prolongation. Celle-ci s'est déroulée le 17 décembre, dans l'amphithéâtre du lycée Renan, sous forme de lecture-débat.

Cette création briochine, *Et j'ai crié... Liberté*, conçue et interprétée par Zouliha Magri et Christophe Duffay, du Théâtre du Totem, est une réflexion sur les libertés d'expression,



Zouliha Magri et Christophe Duffay.

| PHOTO : OUEST-FRANCE

de la presse, l'engagement, la censure, le danger, la résilience. Des témoignages d'ex-otages, de détenus et de journalistes ont émaillé la lecture.

Les lycéens de 1^{re}, suivis par Anne Zobolas, professeure de lettres classiques, ont réagi en questionnant les comédiens et les visiteurs de prisons.

Binic-Étables-sur-Mer

Une édition des Heures musicales éblouissante



Les concerts ont séduit leur auditoire durant le festival : comme ici, lors de la soirée de samedi, avec Vadim Tchijick et Gérard Gasparian, accompagnés sur scène par Christophe Duffay.

| PHOTO : OUEST-FRANCE

THEATRE-DEBAT



"Une pause s'impose ?!"

Théâtre et débats

La prévention du burn-out chez les soignants

Cocktail dinatoire

Joué et animé par le
Théâtre du **TOTEM**

Entrée gratuite

sur inscription

JEUDI 26 19H30

SEPTEMBRE

ANDEL - Salle du vieux moulin

ALMA 22 en partenariat avec Groupama
présentent

GEORGETTE

la retraitée maltraitée

Mise en scène et interprétation Théâtre du Totem




THÉÂTRE DÉBAT

jeudi
27 mars
2025
14h

Salle des Fêtes
du port
Paimpol
13 quai Pierre Loti


ENTRÉE GRATUITE



Infos 02 96 33 11 11 - contact@alma22.fr

ALMA 22 - B.P. 64618 - 22046 Saint-Brieuc Cedex 2 - Siret : 497 720 987 00021

Plérin. La maltraitance des personnes vulnérables en saynètes

Une après-midi ludique et pédagogique s'est tenue jeudi 27 février à Plérin, organisé par Alma 22.



Les comédiens du Théâtre du Totem jouant la pièce « Georgette, la retraitée maltraitée ».

OUEST-FRANCE

Publié le 01/03/2025 à 05h24

À l'initiative d'Alma 22, une après-midi ludique et pédagogique a été proposée, jeudi, à l'espace Roger-Ollivier.

En préambule, Anne-Marie Berthault, présidente et Vincent Le Scornet, directeur général de la Fédération 3977, ont présenté la structure et ses missions.

Alma 22, association agréée par l'agence régionale de santé (ARS), est une plateforme d'écoute destinée aux personnes de plus de 60 ans et aux personnes handicapées, vulnérables, ou victimes de maltraitance. **«La maltraitance porte atteinte à la liberté et au bien-être d'une personne et peut revêtir de multiples formes, a décrit Étienne Salmon, directeur départemental de Groupama, partenaire financier de cette opération, maltraitance physique, psychologique, financière, médicamenteuse, atteinte à la liberté, négligence. L'appel au 3977 permet de ne pas rester seul et de bénéficier de conseils.»**

Puis, des comédiens de la troupe de théâtre du Totem, à Saint-Brieuc, ont joué cinq saynètes thématiques et humoristiques, en interaction avec le public, mettant en exergue différentes situations de maltraitance aux dépens de « Georgette ».

Maîtres Quettier et Demeure-Jumelais, notaires dans la commune, ont évoqué les protections conventionnelles et légales.

Le public a pu obtenir des informations complémentaires auprès des stands de l'Alma et ses partenaires. **Alma 22**, appel d'urgence au 3977.

Maltraitance des personnes âgées : une journée de prévention à Paimpol pour sensibiliser

L'association Alma, spécialisée dans la prévention de la maltraitance des personnes fragiles organise une journée de prévention des maltraitances psychologiques et financières à domicile des personnes âgées, jeudi 27 mars 2025, à la salle des fêtes de Paimpol (Côtes-d'Armor).



Jeudi 27 mars 2025, une journée de prévention contre la maltraitance des personnes âgées a lieu, à Paimpol (Côtes-d'Armor). | OUEST-FRANCE
Publié le 26/03/2025 à 20h35

Pour tenter de prévenir les maltraitances psychologiques et financières à domicile des personnes âgées, une journée de prévention se tiendra, jeudi 27 mars 2025, à la salle des fêtes de Paimpol (Côtes-d'Armor).

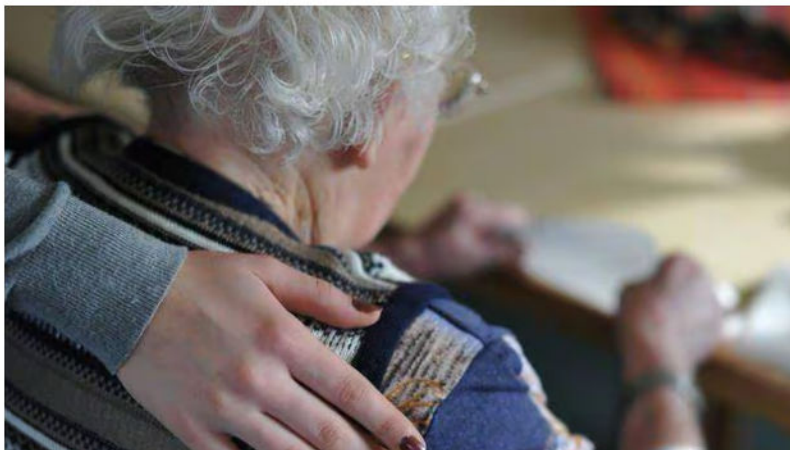
Pourquoi faire une journée de prévention ?

Une personne âgée de plus de 60 ans sur six est victime de maltraitances qu'elles soient physiques, psychologiques ou financières, selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

« Pendant un an, nous avons mis en place une plateforme d'écoute. Il se trouve que les maltraitances psychologiques et financières sont les plus courantes », décrit Anne-Marie Berthault, présidente de l'association Alma22 (centre départemental d'écoute de prévention des maltraitances des personnes en situation de vulnérabilité).

Un spectacle pour lutter contre les maltraitances sur les personnes âgées, à Dinan.

Sensibiliser aux maltraitances psychologiques et financières sur les seniors : c'est l'objectif de la pièce Georgette, la retraitée maltraitée. Elle sera jouée, à Dinan (Côtes-d'Armor), jeudi 24 avril 2025, dans le cadre d'une action de prévention portée par l'association Alma22 et ses partenaires.



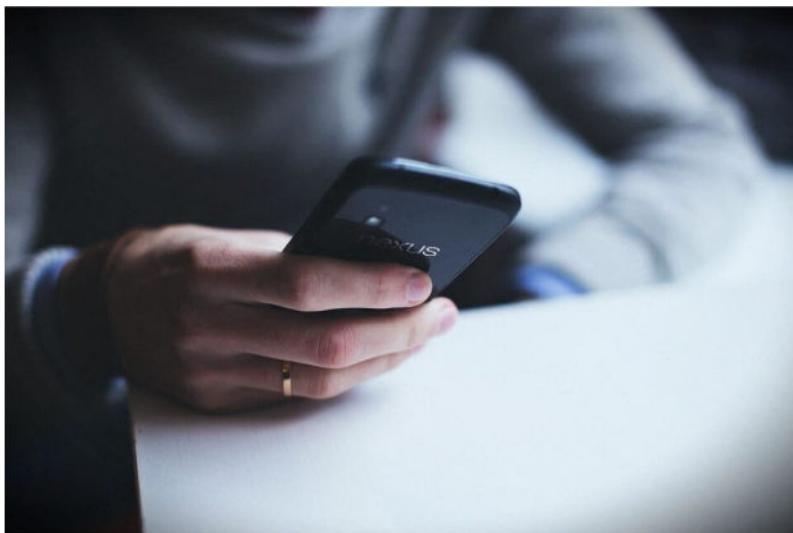
Une action de prévention sur des maltraitances envers les seniors sera menée à Dinan, jeudi 24 avril 2025. | ARCHIVES OUEST-FRANCE

Ouest-France

Publié le 18/04/2025 à 09h31

Morbihan : une pièce de théâtre et un débat sur les arnaques sont organisés dans cette commune

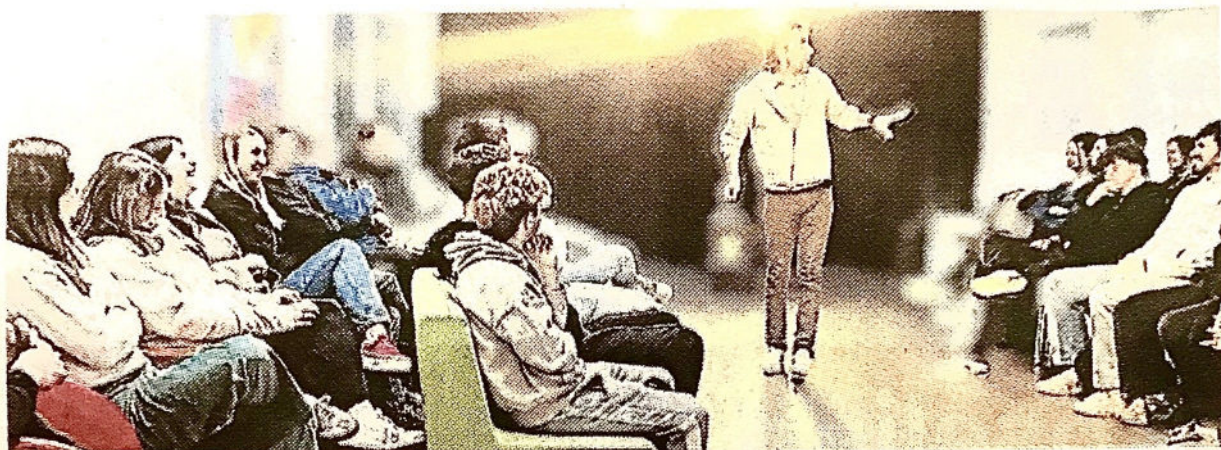
Ce samedi 28 septembre, un théâtre-débat abordera le thème des arnaques à Cléguérec (Morbihan). Un sujet qui concerne tout le monde et qui alimentera forcément les discussions.



Un théâtre-débat sur les arnaques sera organisé samedi 28 septembre, de 14 h à 17 h, à la salle des fêtes de Cléguérec (Morbihan). ©Pexels/Pixabay - Par Aurélien Burban Publié le 27 sept. 2024 à 11h03

Saint-Brieuc en bref

Les étudiants se forment à la prise de parole en public



Rennes 2 a formé les étudiants de Saint-Brieuc à la prise de parole en public avec Christophe Duffay, du Théâtre du Totem.

PHOTO : DR

L'Université Rennes 2 forme ses étudiants à la prise de parole en public. Toute la semaine, des étudiants du campus Mazier ont travaillé avec Christophe Duffay, metteur en scène, acteur et directeur de la compagnie professionnelle Théâtre du Totem.

« Difficile d'être un bon orateur. Qu'est-ce qui fait que telle phrase nous interpelle, tel discours nous émeut ? Interroge Christophe Duffay. Au-delà des mots, la prise de parole

est une exposition de soi qui suppose d'être à l'aise avec son corps et ses émotions. »

Un petit échauffement physique et vocal est proposé, avant la découverte de plusieurs outils : mise en bouche (articulation, projection vocale) ; expressivité et conviction ; argumentation ; jouer avec les mots et l'imaginaire, ou encore la mise en voix d'un texte de groupe.

La Roche-Jaudy. Les étudiants de BTS ACSE du Lycée Pommerit font leur théâtre

Le 03 décembre 2024 à 15h14



Les étudiants de BTS ACSE répètent toute la semaine en vue de la représentation ce vendredi.

Les étudiants de BTS Analyse conduite et stratégie de l'entreprise agricole par voie scolaire (ACSE) de deuxième année vivent une semaine autour du théâtre. Ils travaillent sur le thème de la liberté, encadrés par Zouliha Magri et Christophe Duffay du Théâtre du Totem de Saint-Brieuc. Les ateliers et répétitions vont durer toute la semaine afin de présenter aux familles, aux amis et au public, une représentation le vendredi 6 décembre 2024. La liberté d'expression, ainsi qu'une réflexion sur la privation de liberté seront abordées. L'entrée à la séance est reversée à l'association des étudiants de BTS ACSE pour le financement de leurs projets pédagogiques.

La Roche-Jaudy. Le travail en mutation au menu du théâtre BTS



Les étudiants construisant pas à pas le spectacle qu'ils présenteront vendredi soir au public. | OUEST-FRANCE



Publié le 07/02/2025 à 05h21

Saint-Brieuc en bref

Le collectif d'improvisation va bientôt fêter ses 20 ans

L'assemblée générale du Colibri (Collectif d'improvisation briochin) s'est tenue vendredi 20 septembre, dans les locaux du Totem, là où le Colibri rassemble chaque semaine l'ensemble de ses 42 adhérents pour des ateliers d'improvisation animés par Pascal Hournon.

L'association permet aux adhérents d'être à la fois acteurs, dramaturge, scénographe, etc. « **L'impro, c'est la mise en place de saynètes à partir de thématiques, souvent décalées, fournies par le public. Les acteurs doivent faire face à l'imprévu, mais ne doivent pas se laisser décontenancer. Tout cela nécessite beaucoup de créativité, de spontanéité... Mais on absorbe une bonne dose de confiance en soi** », explique Mickaël Bossard, comédien.

L'association est très active. L'an dernier, trois ateliers ont affiché complet et elle a réalisé 32 prestations. Et cette année, elle fête ses 20 ans. Pour l'occasion, un événement sera organisé pour rencontrer d'autres troupes d'improvisation, mais aussi pour faire



Des membres du Colibri, en pleine improvisation. | PHOTO : ARCHIVES OUEST-FRANCE

découvrir l'activité. D'ici-là, il est possible de voir les acteurs du Colibri travailler et s'amuser en même temps, le dernier vendredi de chaque mois, à partir de 19 h 19, au Connemara Queen de la rue de la Corderie. On en ressort le sourire aux lèvres !

Le 12 octobre, un match sera organisé au Cap, à Plérin, au profit de l'association Grandir en Guerrier. Entrée 10 €, 5 € pour les moins de 12 ans. Réservation par mail à resa.improcolibri@gmail.com



Du 25 septembre au 18 décembre 2024

Atelier Stand Up (avec Pascal Hournon)

"La comédie, c'est deux idées opposées qui entrent en collision" Charlie Chaplin.

Une immersion dans les outils de la comédie, l'exagération, le contre pied, créer la surprise sont une partie des dispositifs comiques à portée de main lors de ce stand up FabriK. Trouver une bonne prémisse pour lui ajouter un angle et surprendre avec une chute, trois éléments indispensables au stand up que nous manipulerons avec plaisir et joie pour terminer face au public et se confronter au quatrième mur avec un pied de micro, un stand up.

Vendredi **13** JUIN 2025
20h30

HAROLD / LÉON

THÉÂTRE DU **TOTEM**

Réservation obligatoire - Places limitées (participation au chapeau)
02 96 61 29 55 theatredutotem@gmail.com

La Nuit du handicap
La rencontre est une fête !

Samedi 14 juin 2025
Saint-Brieuc
Halle du Belem
de 13h30 à 21h00

ATELIERS SPECTACLES ANIMATIONS
Venez 5 minutes ou 5 heures
Entrée libre

MINISTÈRE DU TRAVAIL, DE LA SANTÉ, DES SOLIDARITÉS ET DES FAMILLES
Sous le patronage du Ministère du Travail, de la Santé, des Solidarités et des Familles

WWW.NUITDUHANDICAP.FR

SAINT BRIEUC OCH RCF RADIO

Plérin - Pordic - Binic-Etables - Saint-Quay - Plouha

Ouest-France
Mercredi 18 juin 2025

Un parcours immersif sur le patrimoine maritime

Binic-Etables-sur-Mer — Le port de Binic connu son apogée au XIX^e siècle avec la Grande pêche sur les bancs de morue de Terre-Neuve et d'Islande. La mairie a souhaité mettre en valeur ce riche passé.

« Nous arrivons dans la dernière ligne droite. Les travaux de mise en place des différentes étapes du parcours sont entrecoupés et ce chemin d'interprétation va se dévoiler progressivement au fil des prochaines semaines. Rendez-vous est fixé les 20 et 21 septembre pour son ouverture lors des Journées du patrimoine », explique Paul Chauvin, maire de Binic-Etables-sur-Mer.

Le sentier d'interprétation, intitulé « La Grande pêche, une odyssée humaine », se déploiera autour du port, abordant différentes thématiques. La mairie a souhaité raviver les mémoires et valoriser ce passé maritime dont il reste aujourd'hui un certain nombre de traces qui font patrimoine : maisons d'armateurs, imagerie maritime de vitraux de l'église et ses ex-voto, carré des armateurs et tombes de marins au cimetière. D'autres pans de ce passé se sont effacés, comme le chantier naval et les cordiers. Outillés aussi, la vie autour du port avec le ravitaillement des navires par exemple ou encore des moments intenses de départs pour de longs mois en mer.

Un parcours en dix stations

Le parcours mettra en avant ces lieux et ces moments de la vie des marins à la Grande pêche, montrant comment elle a structuré le monde économique à Binic et dans le Golfe sans oublier de montrer l'évolution vers la pêche d'aujourd'hui.

Le parcours délimite par des clous au sol, s'étire autour du port. « L'objectif est de mettre en valeur



Les responsables d'associations maritimes et du musée ont découvert les différentes étapes du parcours d'interprétation présenté par la mairie.

les traces encore visibles de cette époque et de faire le lien entre son patrimoine bâti et la mémoire locale », précise la mairie. Dix escaliers le jalonnent : square Fichtel des Grèves, avec l'histoire des armateurs qui ont fait la fortune de Binic ; une évocation près de la passerelle des anciens chantiers navals avec la mise en avant du savoir-faire et des techniques des bâtisseurs de navires ; sur

les quais, face à une maison d'armateurs, il sera question du ravitaillement « biscuits à bâbord, lard à tribord et verres à ras bord » ; au centre nautique, escale consacrée aux voiliers de pêche ; à l'avant-port, sur la plate-forme, espace audio avec des témoignages et récits enregistrés se rapportant à la pêche et aux pêcheurs ; devant l'église, un panneau parlera de la dévotion des gens

de la mer. Fin du parcours au cimetière, près du carré des amateurs.

Tout au long du parcours, les visiteurs seront invités à se rendre au musée pour une découverte plus approfondie de la vie maritime de Binic. Coût du projet : 260 000 €, dont 100 000 € financés par la Ville. Le reste provient de différentes subventions, Fonds européens et Région.

Saint-Quay-Portrieux

L'espace Henri-Hydrio inauguré au moulin



La plaque a été dévoilée en présence de la famille d'Henri Hydrio, dont son épouse Marie-Françoise, du maire Thierry Simelière, de plusieurs élus, et de très nombreux bénévoles et amis.

Sous les ailes protectrices du moulin Saint-Michel, ils sont venus nombreux, samedi, pour rendre hommage à Henri Hydrio, figure emblématique du site, décédé le 10 mars, à Mar-rakech, à l'âge de 83 ans.

C'est le jour de la traditionnelle fête annuelle du moulin Saint-Michel qui a été choisi pour inaugurer l'espace qui lui sera dédié et portera son nom au pied du bâtiment. « Un espace de verdure, où il est agréable de marcher, flâner, s'arrêter pour lire, jouer avec des enfants, au pied du moulin, ailes au vent, et vue sur mer », comme l'a souligné le maire, Thierry Simelière.

Un homme investi

Après avoir donné la parole à Marie-Françoise, l'épouse d'Henri, ce dernier a rappelé que l'endroit « n'était pas un lieu de dispersion de cendres, mais un lieu de vie imprégné par un esprit, une éthique, une

mémoire, une âme et une histoire ». Cet espace Henri-Hydrio est identifié par une plaque en granit et en marbre, où sont gravés ces mots en lettres dorées : Espace Henri Hydrio - 1941-2025 - Président de l'Amicale des moulins, fontaines et lavoirs de 2002 à 2025.

Il avait fondé cet organisme avec Jean-Robert Jouet. L'association rassemble aujourd'hui plus de 200 adhérents. Henri Hydrio n'avait eu de cesse de faire vivre l'amicale en ouvrant le moulin au public, en y organisant des festivités liées à la meunerie et à son histoire. Il avait également étendu son action à d'autres joyaux du patrimoine, tels que les fontaines et lavoirs de la commune, ainsi qu'aux calvaires et à la chapelle Sainte-Anne.

« Cet espace qui lui est dédié rappelle notre respect et notre gratitude envers Henri, qui a tant fait pour la commune », a conclu l'édile.

Binic-Etables-sur-Mer

Un balade avec le foyer de vie

Pordic

Un accident de véhicules, exercice grandeur nature

FACULTÉ DE DROIT À SAINT-BRIEUC - BARREAU DE SAINT-BRIEUC - SOS-OTAGES

COLLOQUE DROITS DES OTAGES ou OTAGES DU DROIT ?

Vendredi
25 avril 2025
De 9h30 à 17h

Campus Mazier

Eligible à 6h
de formation continue
des avocats

Antenne de Droit - Campus Mazier - 2 av. Antoine Mazier 22000 Saint-Brieuc



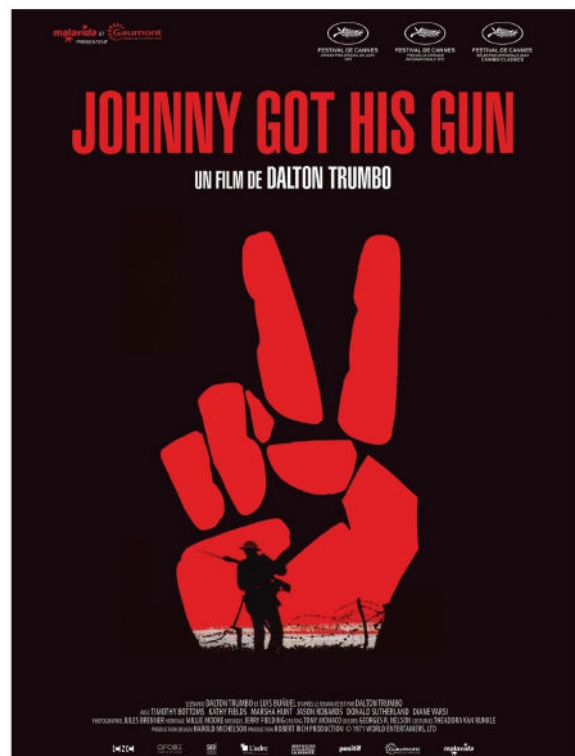
Inscription obligatoire du 1^{er} mars au 20 avril
sur le site de l'Antenne Droit de Saint-Brieuc
Université de Rennes - Voir plus d'infos :



MARDI 7 JANVIER 25

20H

CLUB 6



Saint-Brieuc en bref

Labopéra s'expose à la bibliothèque André-Malraux



Les élèves de seconde Métiers de la couture et de la confection, du lycée Jean-Moulin.

| PHOTO : LYCÉE JEAN-MOULIN

« J'ai été bluffée car, c'était inattendu d'avoir un tel résultat », a confié, mercredi, Marie-Pierre Jalras, directrice du lycée Jean-Moulin.

En avril, durant deux jours, la *Flûte enchantée* enivrait la grande salle de Robien, qui était comble.

« Il y a trois ans, Sébastien Taillard, chef d'orchestre, est venu jusqu'à nous, en nous proposant de participer au premier Labopéra de Bretagne », se souvient-elle.

À ce défi, les lycées Freyssinet, Sacré-Cœur et Jean-Moulin ont répondu présent. Ce fut un projet de deux ans. Leur apprentissage a été savamment garni par un apport théorique, pratique et culturel. Ils ont pu visiter le Centre national du costume

de scène et de la scénographie, découvrir les métiers qui gravitent autour, l'histoire des costumes et le travail de la mise en scène. Tout cela grâce à l'implication des professeurs et du Totem. De quoi affiner leur projet professionnel.

Les élèves de seconde ont réalisé, de la conception à l'agencement, l'exposition. « Avec un niveau d'excellence et une volonté de bien faire. Ça donne envie d'avoir un nouveau spectacle ! », s'est enthousiasmé Didier Le Buhan, adjoint en charge des finances.

Exposition jusqu'au 5 janvier, à la bibliothèque André-Malraux, situé au 44, rue du 71^e-Régiment-d'Infanterie.